



**Chronique du 7 juillet 2014**  
***En avoir ou pas* - Théâtre du temps pluriel**

« Tu la voyais pas comme ça ta vie, Pas d'attaché-case quand t'étais petit, Ton corps enfermé, costume crétin, T'imaginai pas, je sais bien. »

Ces paroles d'Alain Souchon auraient pu servir de bande son au spectacle en *Avoir ou pas*, adaptation de textes du dramaturge contemporain Rémi de Vos mis en scène par Olivier Broda au Théâtre du Balcon.

Trois comédiens se mettent brillamment au service de la langue incisive et concise de Rémi de Vos pour jouer les cruautés ordinaires du monde de l'entreprise. Au bord du burn out, les acteurs adoptent un jeu saccadé et robotique, présentant avec une distanciation ironique les méandres de la quête de l'emploi. Des humiliations de l'entretien d'embauche à la peur du licenciement économique en passant par le harcèlement sexuel - mené par une dirigeante tyrannique - les fragments s'enchaînent en musique, suscitant un rire de plus en plus grinçant chez le spectateur.

Cernés par un armada de cartons qu'il s'agit de trier, de relayer ou de vider, les acteurs s'agitent désespérément pour maintenir le plateau en ordre, tout comme les protagonistes luttent pour conserver leurs emplois respectifs. Image symbolique de l'open-space que l'on vide ou de l'entreprise en faillite, ces cartons sont aussi autant de pièces maitresses que l'on déplace stratégiquement sur l'échiquier de l'entreprise.

D'*en avoir ou pas*, nous retiendrons tout particulièrement deux séquences : celle, d'une grande justesse, où un jeune ouvrier tente de livrer un discours marxisant au public. La logique et la langue de De Vos s'enrayent alors jusqu'à l'absurde, tout comme le jeune ouvrier est incapable de trouver les concepts révolutionnaires qui convaincraient son auditoire. Le topoï de la revendication ouvrière se désagrège tandis que seul subsiste un monde abstrait, porté par une parole tâtonnante et désincarnée.

Enfin, le final du spectacle - aussi caustique que touchant - marque les esprits. Un couple de chômeurs adultères se complimentent jusqu'à la jouissance...en énumérant leurs compétences professionnelles.

« C'est juste un boulot par la mort » répète à plusieurs reprises un personnage de la pièce. Le metteur en scène et le dramaturge, prennent, eux, le parti de faire entendre un appel d'urgence quant à la crise humaine et économique qui anime le monde du travail.

**Agathe CHARNET**